

FRTZ.

Eh bien, je vous pardonne. . . .

LA GRANDE-DUCHESSE.

Mais voyons. . . parlez. . . cette réponse. . . si vous étiez près de cette femme, comme vous êtes là, près de moi. . . vous lui diriez. . . .

FRTZ.

Eh! bédame!

LA GRANDE-DUCHESSE.

Pas mal, cela! . . . c'est un mot que vous dites un peu souvent peut-être. . . mais vous le dites si bien! . . . et après lui avoir dit: eh! bédame! . . .

FRTZ.

Après? . . . Voulez-vous que je vous le déclare? . . . je serais fort embarrassé. . . .

Népomuc entre par le fond, un message à la main.

SCENE VI.

Les mêmes, NÉPOMUC.

NÉPOMUC, *du fond.*

Altesse. . . .

Fritz se lève et passe à gauche.

LA GRANDE-DUCHESSE, *se levant et vivement.*

Qui vient? . . . ai-je appelé?

NÉPOMUC, *descendant.*

Le chef de votre police particulière. . . Il attend Votre Altesse.

FRTZ.

Bien, bien, os perdono.

LA GRAN DUQUESA.

Y ahora, vamos, dime. . . si, por ejemplo, estuvieses al lado de esa mujer. . . á sus piés. . . como ahora estás conmigo. . . qué le dirías?

FRTZ.

Le diria. . . le diria. . . Cáspita!

LA GRAN DUQUESA.

Sabes que abusas un poco de esa palabra? Pero no importa, la dices con tanta gracia! . . . Y despues de exclamar: Cáspita! qué añadirías? . . .

FRTZ.

Qué añadiría? . . . Pues añadiría. . . (*Rascándose la cabeza.*) Añadiría. . . cáspita! . . . Pues, á decir verdad, no sé lo que añadiría. . . .

Nepomuz entra con un pliego cerrado.

ESCENA VI.

DICHOS, NEPOMUZ.

NEPOMUZ.

Señoral

Fritz se levanta.

LA GRAN DUQUESA.

Quién se atreve? He llamado?

NEPOMUZ.

El gefe de la policia secreta solicita la honra de hablar con Vuesalteza.

LA GRANDE DUCHESSE.

Ah! . . . j'ai bien le temps de songer. . . .

NÉPOMUC.

Je demande pardon à Votre Altesse. . . . il paraît que c'est très-important.

LA GRANDE-DUCHESSE.

Donnez.

Elle prend le message.—Népomuc se retire au fond, attendant les ordres de la Grande Duchesse.

FRITZ, à part.

Ah! s'il n'y avait pas Wanda! . . . mais il y a Wanda! . . . c'est très-embarrassant!

LA GRANDE DUCHESSE, lisant.

“Scandale public. . . mauvaise tenue du général Fritz. . . jeune fille nommée Wanda amenée par lui à la ville” . . . (S'interrompant et à elle-même.) Oh! oh! . . . Il faut savoir. . . . (Haut à Népomuc.) Vous dites qu'il est là, le chef de ma police particulière? . . .

NÉPOMUC, redescendant un peu.

Oui, Altesse.

LA GRANDE DUCHESSE, à part.

Wanda! . . . c'est impossible! (Haut à Fritz.) Dans un instant, général, je suis à vous. . . . Vous permettez? . . .

FRITZ.

Eh bien, je permets.

LA GRANDE DUCHESSE.

Eh bien, attendez-moi. (A Népomuc.) Suivez-nous, capitaine.

Elle sort par le fond, suivie de Népomuc.

LA GRAN DUQUESA, con impaciencia.

Ah, bien. . . . Tiempo sobra para verle.

NEPOMUZ.

Pido mil perdones á Vuestra Alteza. . . . parece que es cosa urgentísima. . . . y me dió este pliego.

LA GRAN DUQUESA.

Venga.

Toma el mensaje.—Nepomuz se retira un poco esperando órdenes.

FRIZ, aparte.

Ah! si no fuera por Wanda. . . . pero, qué hago con Wanda? La cosa tiene bemoles. . . .

LA GRAN DUQUESA, leyendo, aparte.

“Un escándalo público. . . mala conducta del general Fritz. . . una jóven llamada Wanda con la que. . . .” Es preciso averiguar. . . . Nepomuz, dices que me espera el gefe de mi policía?

NEPOMUZ.

Si Alteza.

LA GRAN DUQUESA, aparte.

Si la tal Wanda será aquella jóven? . . . (A Fritz.) General, vuelvo dentro de un momento. Permites?

FRITZ.

Bien, bien, permito.

LA GRAN DUQUESA.

Espérame un poco (A Nepomuz) Capitan, sígueme.

SCENE VII.

FRTIZ, *seul.*

Eh bien, voilà! . . . c'est très-embarrassant, n'est-ce pas? . . . car, si je dis à cette dame: "Je ne peux pas vous aimer. . . j'en aime une autre. . ." cette dame se fâchera. . . Et elle aura tort, après tout. . . car, tous les jours, on reçoit une invitation à dîner. . . on répond: Je ne peux pas. . . à cause d'une invitation antérieure. . . Est-ce que ça veut dire qu'on a peur que le dîner ne soit pas bon? . . . non. . . ça veut dire tout bonnement qu'on a reçu une invitation antérieure. . . Donc, si cette dame se fâche, elle aura tort. . . Je vais, sans plus de manières, faire savoir à la Grande Duchesse que je suis invité. . . Elle en fera part à son amie. . . et voilà!

Entrent mystérieusement par le fond le prince Paul, Boum et Puck.

SCENE VIII.

PUCK, LE PRINCE PAUL, BOUM, FRITZ, puis
NÉPOMUC.

FRTIZ, *à part, en les voyant.*

Ah! voilà ces trois messieurs!

PUCK, *bas aux deux autres, en apercevant Fritz.*

Le voici! . . .

BOUM, *bas au prince Paul.*

Il va nous gêner pour ce que nous avons à vous dire.

NÉPOMUC, *entrant par le fond, à Fritz.*

Général! . . .

ESCENA VII.

FRTIZ.

Pues, señor, como estaba yo diciendo, la cosa tiene be-moles, verdad? Si yo digo á la señora en cuestion: "no puedo amaros, porque amo á otra," es de cajon que se ha de enojar, y sin razon. . . porque al fin es un hecho que diariamente recibe uno invitaciones para comer. . . y uno contesta: "no puedo, porque tengo un compromiso anterior." Esto no es querer decir que la comida sea mala. . . no. . . significa sencillamente que se tiene un compromiso anterior. . . Luego, si esa señora se enoja, no tendrá razon. Nada, nada, voy á decir sin mas preámbulos á la Gran Duquesa, que me dispense, porque ya estaba yo convidado. Lo participará á su amiga y santas pascuas!

El príncipe Pol, Bum y Puck entran con aire misterioso.

ESCENA VIII.

PUCK, EL PRINCIPE POL, BUM, FRITZ, y despues
NEPOMUZ.

FRTIZ, *á parte.*

Hola, ya tenemos aquí á esos caballeros.

PUCK, *en voz baja al príncipe Pol y á Bum.*

Allí está.

BUM, *id. al príncipe Pol.*

Este nos va á estorbar para hablaros de aquello. . .

NEPOMUZ, *saludando á Fritz.*

Mi general! . . .

FRTZ.

Eh bien, capitaine? . . .

NÉPOMUC.

Les affaires de l'État retiennent Son Altesse. . . Elle m'a ordonné de vous conduire à votre appartement, dans le pavillon de l'aile droite.

PUCK, *bas au prince Paul.*

Dans le pavillon de l'aile droite!

Le prince Paul ne comprend pas.

FRTZ à Népomuc.

Eh bien, allons. . . (*A part.*) Je vais lui faire dire que, toutes réflexions faites, je veux épouser Wanda et l'épouser le plus vite possible. (*Haut.*) Et maintenant, dans le pavillon de l'aile droite! . . . (*Saluant le prince Paul, Boum et Puck.*) Messieurs! . . .

LE PRINCE PAUL, BOUM ET PUCK, *saluant.*

Monsieur! . . .

FRTZ, à Boum, *en le narguant.*

Eh bien, il a fait son chemin, le pauvre jeune soldat!

BOUM, *allant à lui.*

Qu'est-ce que c'est? . . .

FRTZ.

Hou, mauvais général! . . .

Fritz sort par le fond, suivi de Népomuc.

FRTZ.

Qué ocurre, capitán Nepomuz?

NÉPOMUZ.

Su alteza, á quien los asuntos de Estado impiden volver, me ordena os acompañe á vuestros aposentos en el pabellon de la derecha.

PUCK, *al príncipe Pol.*

Habéis oído. . . en el pabellon de la derecha.

FRTZ, á Nepomuz.

Cuando gustéis. [*A parte.*] Sí, resueltamente le digo que quiero casarme, y lo mas pronto posible, con Wanda. (*En alta voz.*) Y ahora, vamos al pabellon de la derecha! (*Saludando al príncipe Pol, á Puck y á Bum.*) Señores. . .

EL PRINCIPE POL, PUCK Y BUM.

Caballero. . .

FRTZ, á Bum.

Qué tal ha hecho su caminito el jóven soldadillo, eh?

BUM.

Decís?

FRTZ.

Hum! General de tres al cuarto!

(Váse seguido de Nepomuz.)

SCENE IX

PUCK, LE PRINCE PAUL, BOUM.

PUCK, *au prince Paul, avec intention.*

Elle a ordonné qu'on préparât pour lui le pavillon de l'aile droite! . . . Vous avez entendu? . . . De l'aile droite! . . .

BOUM, *même jeu.*

Ça ne m'étonne pas de sa part.

PUCK.

Moi non plus. . . . (*Au prince Paul.*) Je suis sûr que vous ne nous comprenez pas.

LE PRINCE PAUL.

Pas du tout.

PUCK.

Vous allez comprendre. . . . (*Indiquant le portrait qui est à gauche.*) Vous voyez ce portrait qui est là? . . .

LE PRINCE PAUL.

Oui. . . je vois. . . .

PUCK.

Allez. . . . et appuyez vigoureusement sur la botte gauche de ce noble seigneur. . . .

LE PRINCE PAUL.

Qu'est-ce que vous dites? . . .

BOUM.

On vous dit d'appuyer. . . .

LE PRINCE PAUL, *allant au portrait, puis s'arrêtant avec hésitation.*

Vous allez me faire une farce! . . .

ESCENA IX.

PUCK, EL PRINCIPE POL, BUM.

PUCK, *al principe Pol con intención.*

Ella le ha señalado para su habitación el pabellon de la derecha. . . . Estais? de la derecha! . . .

BUM, *id.*

Yo, por mi parte, no lo extraño.

PUCK.

Yo tampoco. [*Al principe Pol.*] Apuesto á que vos no entendeis.

EL PRINCIPE POL.

Ni jota.

PUCK.

Vais á entender. Veís aquel retrato? (*señalando el de la izquierda.*)

EL PRINCIPE POL.

Sí!

PUCK.

Aproximaos. . . . apoyad el dedo sobre la bota izquierda de ese noble caballero.

EL PRINCIPE POL.

Para qué?

BUM.

Apretad, apretad.

El principe Pol se dirige hácia el retrato pero luego se detiene vacilando.

Vaya, hombres. . . . me quereis hacer una maldad. . . .

PUCK.

Mais non. . . je vous assure. . .

LE PRINCE PAUL.

Je vois ce que c'est. . . il y a un ressort. . . et il va m'arriver quelque chose dans le nez.

BOUM.

Mais non. . . allez donc! . . .

(Le prince Paul pousse le bouton, le portrait remonte et le panneau s'ouvre lentement; une bouffée d'air glacé repousse le prince Paul. On entend des bruits étranges dans le couloir.—Une clarinette imite le cri de la chouette.)

LE PRINCE PAUL.

Tiens! un aveugle!

BOUM, ramenant gravement le prince Paul sur le devant de la scène.

Non! . . . ce n'est pas un aveugle! . . .

LE PRINCE PAUL.

Qu'est-ce que c'est?

PUCK.

C'est le cri de la chouette. . . Il y a longtemps que l'on n'avait ouvert cette porte. . . (Du ton d'un homme qui commence un récit.) Il y a plus de deux cents ans. . .

LE PRINCE PAUL.

Vous semblez avoir une histoire à me raconter. . .

BOUM.

Une lugubre histoire! . . .

LE PRINCE PAUL à Puck.

Racontez-moi.

PUCK.

No, de veras.

EL PRINCIPE POL.

Ya, ya comprendo. . . Ahí debe haber algun resorte y al tocarlo ¡zas! me ha de saltar un muñeco á las narices.

BUM.

Nada de esto, príncipe. . . id con confianza.

(El príncipe Pol aprieta el resorte y el retrato desaparece dejando ver una puerta abierta. El príncipe retrocede. Se oyen ruidos extraños en el pasadizo. Un clarinete imita el graznido de la lechuza.)

EL PRINCIPE POL.

Qué demonios es esto?

PUCK.

Es el graznido de la lechuza que algo se parece al chirrido de unos goznes. Como hace tanto tiempo que no abren esa puerta. . . (Tomando el tono de quien refiere un cuento de niños.) Habéis de estar para bien saber y yo para mal contar, que hace unos doscientos años. . .

EL PRINCIPE POL.

Me sospecho que vais á contarnos una historia. . .

BUM, con voz cavernosa.

Sí, una historia lúgubre, tétrica, terrífica!

EL PRINCIPE POL.

Oigamos, oigamos.

PUCK.

Très-volontiers... Il a deux issues ce couloir....

LE PRINCE PAUL.

Comme la plupart des couloirs.

PUCK, *continuant.*

L'une qui donne dans cette chambre, l'autre qui donne dans le pavillon de l'aile droite, ce pavillon où sera logé le général....

LE PRINCE PAUL.

Aiel....

PUCK.

Ici, il y a un portrait d'homme; à l'autre bout, il y a un portrait de femme.... Ici, pour ouvrir, on n'a qu'à toucher la botte de l'homme; là-bas, on n'a qu'à toucher le genou de la femme.

LE PRINCE PAUL.

Le genou?...

BOUM.

C'est un capriche du peintre... De son vivant, l'homme qui est peint ici, s'appelait Max, il était comte de Sedlitz-Calembourg.... La femme qui est peinte là-bas, s'appelait la Grande-Duchesse Victorine, l'aïeule de notre Grande-Duchesse.

LE PRINCE PAUL.

Achevez.

BALLADE ET TRIO.

BOUM.

Ne devinez-vous pas?..... c'est une sombre histoire!

PUCK.

Les murs de ce palais en gardent la mémoire!

PUCK.

Oid! Este corredor tiene dos extremos.

EL PRINCIPE POL.

Como todos los corredores.

PUCK.

Uno de esos extremos viene á dar á esta pieza; el otro toca en el pabellon de la derecha, en el pabellon destinado al general.

EL PRINCIPE POL.

Ah!!!

PUCK.

Aquí hay un retrato de hombre; allá hay un retrato de muger. Aquí para abrir, se toca la bota del hombre; allá, se toca la rodilla de la muger.

EL PRINCIPE POL.

La rodilla!

BUM.

Es un capriche del pintor. El original de este retrato, cuando vivia, se llamaba Max y era conde de Sedlitz-Calemburgo. La muger que está retratada del otro lado se llamaba Victorina y era tatarabuena de nuestra Gran Duquesa.

EL PRINCIPE POL.

Acabad, acabad, por Dios!

BALADA Y TERCETO.

BUM.

Ya lo veis, es historia aterradora!

PUCK.

Estas paredes guardan terribles recuerdos!

I

Max était soldat de fortune;
 Mais il avait
 L'œil vif et la moustache brune...
 On l'adorait!
 La duchesse, en personne adroite,
 A ce galant
 Donna son cœur... et l'aile droite
 Pour logement.
 Et, dans son amoureuse ivresse,
 Max chaque soir,
 Écoutait venir sa maîtresse
 Par ce couloir!

LE PRINCE PAUL, BOUM ET PUCK, avec éclat.

Écoutez, race future,
 Écoutez, écoutez la sinistre aventure,
 Et l'histoire d'amour
 Du comte Max de Sedlitz-Calembourg!

PUCK.

II

Un soir, Max, avec épouvanté,
 N'étant point sourd,
 Trouva le pas de son amante
 Quelque peu lourd;
 Ça lui mit la puce à l'oreille,
 Trop tard, hélas!
 Que ne se sauvait-il la veille?...
 Ce pas... ce pas?...
 C'était le pas d'une douzaine
 D'assassins, qui
 Trouvèrent gaiement la bedaine
 Du favori!

BUM.

I

Era Max aventurero, pero buen mozo,—de retorcido bigote y ojos expresivos:—así es que le adoraban las mujeres.—La Duquesa le dió su amor—y tambien habitacion...—Y todas las noches por este pasadizo,—venia callandito la Gran Duquesa—á visitar á su querido Max....

LOS TRES.

Eseuchad, raza futura,—escuchad, escuchad, escuchad,—la fúnebre historia—del conde Max de Sedlitz-Calemburgo!

PUCK.

II.

Una noche, Max, que no era sordo,—notó lleno de espanto—que el paso de su amante—era algo pesado: esto le causó pavorosa inquietud...—Quiso huir, pero ya era tarde.—Porqué no se largó la vispera?—Aquel paso no era un paso,—sino los pasos de una docena de asesinos —que incontinenti le atravesaron—la panza al desgraciado favorito.

LE PRINCE PAUL.

Douze assassins! . . .

BOUM.

Au masque noir!

TOUS LES TROIS.

Par ce couloir!

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

Écoutez, race future, etc., etc.

Boum va fermer la porte du couloir et revient près du prince Paul.

BOUM, au prince Paul.

Maintenant, me comprenez—vous? . . .

LE PRINCE PAUL.

Je vous comprends . . . mais c'est horrible!

PUCK.

Il faut qu'il tombe sous nos coups!

LE PRINCE PAUL.

Le croyez vous? . . . c'est bien possible.

PUCK ET BOUM.

Il faut qu'il tombe sous nos coups!

BOUM.

Logeons-le donc, et dès ce soir,
Dans la chambre au bout du couloir
Logeons-le donc, ce mirliflor,
Là-bas, au fond du corridor!

ENSEMBLE, très-gaïement.

Logeons-le donc, et dès ce soir, etc.

EL PRINCIPE POL.

Doce asesinos!

BUM.

Sí, señor, y con careta negra!

LOS TRES.

Por aquí fué! Fué por aquí! Oh!!!
Escuchad, raza futura etc, etc.

Bum cierra la puerta y vuelve al lado del principe.

BUM.

Y ahora comprendéis?

EL PRINCIPE POL.

Sí, comprendo, qué horror!

PUCK.

Así tiene él que morir!

EL PRINCIPE POL.

Bien puede ser.

PUCK Y BUM.

Así tiene él que morir!

BUM.

Que duerma, pues, en ese pabellon. . .

LE PRINCE PAUL.

Ce soir, quand il se fera tard,
Ecoute, dans ta folle ivresse,
Si tu n'entends pas, par hasard,
Le pas léger de ta maitresse!

BOUM.

Ce pas,
Ce pas,
Ce joli pas,
Ce pas,
Ce pas,
Ce petit pas!

TOUS LES TROIS.

Tu ne l'entendras pas, Nicolas!
Non, non, tu ne l'entendras pas!

Ce pas,
Ce pas,
Ce joli pas,
Ce pas,
Ce pas,
Ce petit pas!

Plus gaiement encore et avec un mouvement de danse.

Logeons-le donc, et dès ce soir, etc., etc.

BOUM.

Quand, faisant des rêves de gloire,
Tu te dis: "Je serai grand-duc!
Voici venir, dans la nuit noire,
Voici venir Paul, Boum et Puck!

LE PRINCE PAUL.

Voici venir Paul!

BOUM.

Voici venir Boum!

EL PRINCIPE POL.

Y, Fritz hermoso,—cuando esta noche—esperes á tu
amada,—no oirás el ruido—de su lindo pié.

BUM.

De su pié, de su pié, de su lindo pié.

LOS TRES, *bailando de gusto.*

No lo oirás,

Nicolás.

Que duerma, pues, en ese pabellon. . . etc.

BUM.

Cuando en tus ensueños de ambicion,—te vayas dicien-
do: "seré gran duque,"—verás aparecer en las sombras
de la noche—á Pol, Bum, Puck.

EL PRINCIPE POL.

Verás á Pol!

BUM.

Verás á Bum.

PUCK.

Voici venir Puck!

TOUS LES TROIS.

Oui, Paul, Boum, Puck!

ENSEMBLE, avec une gaieté folle, danse très-animée.

Logeons-le donc, et dès ce soir,
Dans la chambre au bout du couloir;
Logeons-le donc, ce mirliflor,
Là-bas, au fond du corridor!

(La musique continue à l'orchestre.—La Grande-Duchesse entre par le fond et, voyant le prince Paul, Boum et Puck, reste à l'écart et écoute.)

SCENE X

LES MEMES, LA GRANDE-DUCHESSE,
au fond.

LE PRINCE PAUL.

C'est entendu. . . alors, nous conspirons.

BOUM et PUCK

Nous conspirons!

LE PRINCE PAUL.

Dans une heure, chez moi. . . . ça vous va-t-il? . . .
nous poserons les bases.

PUCK.

Il y aura des rafraichissements?

LE PRINCE PAUL.

Il y en aura.

BOUM.

Pas de femmès?

PUCK.

Verás á Puck!

LOS TRES.

Sí, Pol, Bum, Puck.

Bailan con mucha animacion.

(Se presenta en el fondo la Gran Duquesa, y al verlos se oculta y los escucha.)

ESCENA X.

DICHOS, LA GRAN DUQUESA, en el fondo.

EL PRINCIPE POL.

Con que, estamos en plena conspiracion.

BUM y PUCK.

Hasta el pescuezo!

EL PRINCIPE POL.

Dentro de una hora nos reuniremos en mi casa, os parece bien? Acordaremos el plan.

PUCK.

Habrá refrescos?

EL PRINCIPE POL.

Por supuesto.

BUM.

Ninguna muger, se entiende?

LE PRINCE PAUL, *se récriant.*

Oh! Boum! . . . une conspiration! . . .
LA GRANDE-DUCHESSE, *descendant entre le prince Paul
et Boum.*

Si fait, général, il y aura une femme!

TOUS LES TROIS, *inquiets.*

Son Altesse! . . .

LA GRANDE DUCHESSE.

Où moi! . . .

PUCK.

Nous sommes perdus!

LE PRINCE PAUL.

Sauve qui peut! . . .

LA GRANDE-DUCHESSE.

Ne craignez rien. . . vous êtes en train de conspirer
contre le général Fritz. . . . Eh bien, je suis des vôtres.

BOUM.

Ah bah!

PUCK *à part.*

C'est comme ça?

LE PRINCE PAUL *à part.*

J'aime mieux ça.

LA GRANDE-DUCHESSE.

Savez-vous ce qu'il vient de faire, ce général Fritz! . .
Il vient de m'envoyer demander la permission d'épouser
Wanda. . . cette permission, je l'ai accordée. . . . main-
tenant, le général est à la chapelle. . . . et de là, il ira..

LE PRINCE PAUL, BOUM ET PUCK.

Il ira?

EL PRINCIPE POL, *escandalizado.*
Oh! Bum, cómo!

LA GRAN DUQUESA, *adelantándose*
Sí, señores, habrá una muger!

LOS TRES, *sobrecogidos.*
La Gran Duquesa!

LA GRAN DUQUESA.

Si, yo!

PUCK.

Sálvese quien pueda!

EL PRINCIPE POL.

Ojos que te vieron.

LA GRAN DUQUESA.

Nada temais. Segun veo, estábais conspirando contra
el general Fritz. . . .soy vuestra.

BOUM.

Es posible!

PUCK.

Qué habrá sucedido?

EL PRINCIPE POL.

Mas vale así.

LA GRAN DUQUESA.

Sabeis lo que acaba de hacer ese general Fritz? Pues
me mandó pedir permiso para casarse con Wanda. Yo
se lo he concedido, y en este momento están los novios en
la capilla de palacio, y de allí irán. . . . irán. . . .

EL PRINCIPE POL, PUCK y BUM.

A dónde? . . .

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

Là où vous serez pour l'attendre! . . . dans le pavillon
de l'aile droite!

LE PRINCE PAUL, BOUM EL PUCK, *avec joie.*
Dans le pavillon de l'aile droite!

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

REPRISE DU DERNIER MOTIF DU TRIO.
Logeons-le donc, et dès ce soir,
Dans la chambre au bout du couloir;
Logeons-le donc, ce mirliflor,
Là-bas, au fond du corridor!

ENSEMBLE, *en dansant follement.*
Logeons-le donc, et dès ce soir, etc. etc.

Le rideau tombe.

LA GRAN DUQUESA.

A donde vosotros esperarais á Fritz . . . al pabellon de la
derecha!

EL PRINCIPE POUL, PUCK y BUM.

Al pabellon de la derecha!

TODOS.

REPETICION DEL FINAL DEL TERCETO.

Que duerma, pues, en ese pabellon
etc., etc., etc.

Bailan alegremente y cae el telon.